

Isabelle DORAY¹

LES SIGILLÉES GAULOISES DU COURS POURTOULES À ORANGE (Vaucluse)

LE SITE DU COURS POURTOULES

Les fouilles qui, entre les années 1984 et 1986, ont été effectuées par le Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse sur le cours Pourtoulès à Orange² ont permis de mettre au jour un quartier urbain de 3000 m² jouxtant le trajet de l'enceinte, à 100 m du théâtre antique.

Le site a révélé deux portions d'îlots d'habitations et deux tronçons de rues sécantes. Trois états successifs ont pu être identifiés : un premier état d'occupation que l'on situe entre les années 10 av. et 10 apr. J.-C., un second état comprenant une occupation entre 10/15 et 30/40 apr. J.-C. suivie d'une période d'abandon qui se poursuit jusqu'en 70 apr. environ, un troisième état enfin, avec une occupation allant de l'époque flavienne au début du III^e s.

Cette fouille importante³ a permis, entre autres informations nouvelles, de préciser les données concernant le développement urbain d'Orange antique, d'une part, et les périodes d'occupation de la ville avec notamment une fin d'occupation précoce à la charnière fin II^e-début III^e s., d'autre part.

Si le mobilier archéologique ne s'est révélé ni très abondant ni particulièrement remarquable, il se distingue cependant par de beaux niveaux du II^e s., relativement riches en sigillée claire B⁴. La céramique sigillée, italique et gauloise, y est également bien représentée et c'est donc la sigillée gauloise qui fait l'objet de la présente étude⁵.

Cette étude s'organisera en deux chapitres : le premier traitera des formes et le second, des estampilles. En ce qui concerne l'étude des formes, nous irons du général au particulier.

I. LA SIGILLÉE GAULOISE : LES FORMES

1. Etude générale.

a. Comptages (Fig. 1).

Les comptages, effectués à partir des fragments de bords différents (et de parois ornées pour les formes Hermet 90.5), ont permis de recenser 617 individus de sigillée gauloise sur le site du cours Pourtoulès. Parmi ceux-ci, 29 formes apparaissent de façon résiduelle dans les états IV, V et VI, 35 sont hors-stratigraphie et 32 proviennent de couches pour lesquelles l'attribution aux états I, II ou III n'est pas entièrement fiable. Sur les 521 formes restantes, 491 appartiennent à l'état III, seulement 29 à l'état II et 1 seule à l'état I.

Si la quasi-absence de sigillée gauloise à l'état I paraît logique pour la période chronologique correspondant à cet état (entre 10 av. et 10 apr. J.-C.), l'énorme différence entre les quantités observées à l'état II et à l'état III peut sembler surprenante. Cette augmentation ne doit cependant pas faire erreur et s'explique aisément par le fait que l'état III couvre une très longue période, de plus d'un siècle. Notons que l'ensemble de la céramique de l'état III comprend, en fait, le matériel de nombreux remblais correspondant à l'installation de

1 Céramologue contractuelle au Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse.

2 La fouille a été effectuée par le Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse sous la responsabilité scientifique de M.-E. Bellet, Ph. Borgard et D. Carru.

3 Pour plus de renseignements, on consultera J.-P. JACOB et al., *Gallia-Informations, Préhistoire et Histoire*, 1987-1988, fasc. 2, p. 321-326.

4 Ce matériel a fait l'objet d'une étude de M.-E. Bellet : Les céramiques à revêtement argileux du site du Cours Pourtoulès à Orange (Vaucluse), dans *S.F.E.C.A.G., Actes du congrès d'Orange*, 1988, p. 43-51.

5 Le matériel sigillé du cours Pourtoulès a déjà été traité dans le cadre d'un Mémoire de Maîtrise d'Histoire de l'Art et d'Archéologie effectué en 1989-1990, sous la direction de J.-P. Morel, à l'Université d'Aix-Marseille I. Ce travail de C. Rinati, plus général et portant sur l'ensemble de la sigillée, italique et gauloise, autorisait cette nouvelle étude, davantage organisée autour des problèmes de chronologie de la sigillée gauloise, sud-gauloise en particulier.

l'état III et contenant donc essentiellement du matériel immédiatement antérieur à l'époque flavienne, ce qui nous permet d'augmenter encore la fourchette chronologique couverte par cet état en la faisant remonter au milieu du I^{er} s. L'état II qui correspond, nous l'avons vu, à une période beaucoup plus courte comprend, de plus, une assez longue période d'abandon, d'une trentaine d'années, et ne couvre finalement que le règne de Tibère.

Forme	Type	Indiv.	%
coupe	Drag. 33	142	23,01%
coupe	Drag. 24/25	60	9,72%
coupe	Drag. 35/36	46	7,46%
coupe	Drag. 27	41	6,65%
coupe	Ritt. 8	30	4,86%
coupe	Ritt. 9	14	2,27%
coupe	Ritt. 12	13	2,11%
coupe	Hermet 20	9	1,46%
coupe	Hermet 24	6	0,97%
coupe	Ritt. 5	2	0,32%
coupe	Haltern 15	2	0,32%
coupe	Drag. 38	2	0,32%
coupe	Drag. 46	1	0,16%
coupe	Hermet 31	1	0,16%
coupe	Hermet 29c	1	0,16%
coupe	Haltern 12	1	0,16%
coupe	flavienne à anses	1	0,16%
coupes lisses		372	60,29%
coupe ornée	Drag. 37	29	4,70%
coupe ornée	Drag. 29b	17	2,76%
coupe ornée	Drag. 29a	9	1,46%
coupe ornée	Drag. 30	9	1,46%
coupe ornée	Hermet 4	1	0,16%
coupe ornée	Drag. 11	1	0,16%
coupe ornée	Vertault	1	0,16%
coupes ornées		67	10,86%
TOTAL coupes		439	71,15%
assiette	Drag. 15/17	43	6,97%
assiette	Drag. 18	30	4,86%
assiette	Drag. 18/31	14	2,27%
assiette	Haltern 2	12	1,94%
assiette	Ritt. 1	5	0,81%
assiette	Drag. 2/21	4	0,65%
assiette	Drag. 15	2	0,32%
assiette	Drag. 16	1	0,16%
assiette	Drag. 22	1	0,16%
assiette	Hermet 5	1	0,16%
assiette	Haltern 3	1	0,16%
TOTAL assiettes		114	18,48%
urne	Hermet 90.5	3	0,49%
encrier	Hermet 18	2	0,32%
urne	Déchelette 67	2	0,32%
urne	Déchelette 72	1	0,16%
	Forme indéterminée	56	9,08%
TOTAL		617	100,00%

Figure 1 - Les sigillées gauloises du cours Pourtoulos à Orange : comptages et pourcentages des différentes formes représentées.

La forme la plus représentée sur la totalité des sigillées gauloises de Pourtoulos est la coupe Drag. 33 (23,01 %). A noter que sur les 142 individus dénombrés, 120 proviennent des niveaux attribués à l'état III. Vient ensuite, les Drag. 24/25 (9,72 %), les Drag. 35/36 (7,46 %) et les Drag. 27 (6,65 %), pour les coupes, et les Drag. 18 et 18/31 (7,13 %) et Drag. 15/17 (6,97 %) pour les assiettes. On soulignera la nette supériorité des coupes, lisses ou ornées (71,15 %), sur les assiettes (18,48 %). On serait tenté, comme le fait M. Pasqualini⁶, de rapprocher cette prédominance des coupes d'un changement de goût de la clientèle qui se tournerait davantage vers les formes creuses, délaissant ainsi les formes plates souvent majoritaires en sigillée italique.

b. Répartition chronologique (Fig. 2 et 3).

□ Les sigillées de l'état I.

Comme nous l'avons dit, un seul exemplaire de sigillée gauloise a pu être observé à l'état I ; il s'agit d'une coupe Drag. 27. Sa présence n'est pas surprenante si l'on tient compte de la date d'apparition des toutes premières productions de sigillées en Gaule (dont fait d'ailleurs partie la forme Drag. 27), apparition que l'on situe généralement vers 5/10 apr. J.-C. La faible quantité observée (un unique tesson) attesterait, en revanche, le léger décalage entre la production et la diffusion, à Orange, de cette nouvelle céramique.

□ Les sigillées de l'état II.

L'échantillonnage des formes présentes à l'état II est malheureusement restreint : 29 formes au total dont 4 formes non identifiées. Les pourcentages sont donc peu significatifs. On notera cependant que la coupe Drag. 33 est déjà la forme la plus représentée (24,14 %) avec l'assiette Drag. 18 (20,69 %). Les principales autres formes représentées sont : les formes Drag. 24/25, 27 et Ritt. 9 pour les coupes et les formes Drag. 15/17, Haltern 2 et 3 pour les assiettes. Aucune forme ornée n'apparaît à l'état II. Sont également absentes, pour cette période, les formes

Forme	Type	Indiv.	%
coupe	Drag. 33	7	24,14%
coupe	Drag. 24/25	3	10,34%
coupe	Drag. 27	3	10,34%
coupe	Ritt. 9	1	3,45%
TOTAL coupes		14	48,28%
assiette	Drag. 18	6	20,69%
assiette	Drag. 15/17	3	10,34%
assiette	Haltern 3	1	3,45%
assiette	Haltern 2	1	3,45%
TOTAL assiettes		11	37,93%
	Forme indéterminée	4	13,79%
TOTAL		29	100,00%

Figure 2 - Les sigillées gauloises du cours Pourtoulos à Orange : comptages et pourcentages des différentes formes représentées à l'état II.

6 Dans sa thèse soutenue récemment : M. Pasqualini, *Les céramiques utilitaires locales et importées en basse Provence (I^{er}-III^e siècles de notre ère). La vaisselle de table et de cuisine*, Thèse de doctorat nouveau régime, Université de Provence, 1993.

Drag. 35/36 notamment, mais aussi les Drag. 18/31, 22, Ritt. 12 et Hermet 24 entre autres. Si cela semble correspondre assez bien à la chronologie de ces formes pour les productions de La Graufesenque, rappelons encore une fois la faible valeur de cet échantillonnage restreint. On soulignera ici le problème posé par la présence, dans des niveaux tibiériens, de la coupe Drag. 33 qui ne semble pas apparaître avant le milieu du I^{er} s., au moins, sur d'autres sites, notamment de la région lyonnaise. Peut-être faut-il voir là une différence dans la diffusion de cette forme entre la haute et la basse vallée du Rhône.

□ Les sigillées de l'état III.

Parmi les 491 formes appartenant à l'état III, 39 sont restées non identifiées. La principale forme attestée est

Forme	Type	Indiv.	%
coupe	Drag. 33	120	24,44%
coupe	Drag. 24/25	50	10,18%
coupe	Drag. 35/36	37	7,54%
coupe	Drag. 27	30	6,11%
coupe	Ritt. 8	25	5,09%
coupe	Ritt. 12	11	2,24%
coupe	Ritt. 9	11	2,24%
coupe	Hermet 20	9	1,83%
coupe	Hermet 24	6	1,22%
coupe	Haltern 15	2	0,41%
coupe	Drag. 38	2	0,41%
coupe	Hermet 29c	1	0,20%
coupe	Drag. 46	1	0,20%
coupe	Ritt. 5	1	0,20%
coupe	Hermet 31	1	0,20%
coupe	flavienne à anses	1	0,20%
coupe	Haltern 12	1	0,20%
coupes lisses		309	62,93%
coupe ornée	Drag. 37	21	4,28%
coupe ornée	Drag. 29b	14	2,85%
coupe ornée	Drag. 29a	8	1,63%
coupe ornée	Drag. 30	8	1,63%
coupe ornée	Hermet 4	1	0,20%
coupes ornées		52	10,59%
TOTAL coupes		361	73,52%
assiette	Drag. 15/17	34	6,92%
assiette	Drag. 18	20	4,07%
assiette	Haltern 2	10	2,04%
assiette	Drag. 18/31	8	1,63%
assiette	Drag. 2/21	4	0,81%
assiette	Ritt. 1	4	0,81%
assiette	Drag. 16	1	0,20%
assiette	Drag. 22	1	0,20%
assiette	Drag. 15	1	0,20%
assiette	Hermet 5	1	0,20%
TOTAL assiettes		84	17,11%
encrier	Hermet 18	2	0,41%
urne	Dèchelette 67	2	0,41%
urne	Hermet 90.5	2	0,41%
urne	Dèchelette 72	1	0,20%
	Forme indéterminée	39	7,94%
TOTAL		491	100,00%

Figure 3 - Les sigillées gauloises du cours Pourtoules à Orange : comptages et pourcentages des différentes formes représentées à l'état III.

encore la coupe Drag. 33 (24,44 %), suivie de la coupe Drag. 24/25 (10,18 %) et de la coupe Drag. 35/36 (7,54 %). On observera à nouveau le fort pourcentage de coupes, lisses ou ornées (73,52 %), pour seulement 17,11 % d'assiettes. Les seules assiettes véritablement représentées sont les formes Drag. 15/17 (6,92 %) et Drag. 18 ou 18/31 (5,70 %). On signalera les autres formes, notamment les formes Drag. 27, Ritt. 8, 12 et 9, pour les coupes, et Haltern 2, pour les assiettes. La proportion des formes ornées est relativement faible (10,59 %) avec notamment les formes Drag. 37 et 29b. Si l'échantillonnage des formes est plus complet pour l'état III, c'est encore une fois dû, ne nous y trompons pas, à la plus large période couverte par l'état III et à la plus grande quantité d'individus correspondant donc à cet état qui, rappelons-le, couvre non seulement le II^e s. mais aussi la seconde moitié du I^{er} s.

Les formes franchement tardives (Hermet 5, 24 et 90.5) et celles des ateliers du Centre (Drag. 38, Déch. 72) sont rares (2,44 % seulement) ; elles apparaissent logiquement à l'état III, dans les niveaux les plus récents, datés du II^e s. au moins. Ainsi, l'usage de la sigillée au II^e s. ne semble pas courant à Orange où la sigillée claire B est, en revanche, massivement représentée.

Toutes ces données, observées sur l'ensemble du matériel sigillé de Pourtoules et notamment sur celui de l'état III, permettent une étude plus fine, appliquée à un cadre chronologique plus précis, d'où possibilité d'observer d'éventuelles variations de pourcentages à l'intérieur de cette longue période chronologique.

2. Etude limitée à un cadre chronologique restreint.

Nous avons choisi pour cette étude particulière quelques niveaux correspondant à trois moments distincts de l'état III : des niveaux présentant un matériel datable du milieu du I^{er} s. et correspondant à des remblais d'installation de l'état III, d'une part, des niveaux présentant un matériel daté de la fin du I^{er} s. et du début du II^e s., d'autre part et, enfin, d'un niveau tardif, attribuable au II^e s.

a. Les niveaux du milieu I^{er} s.

□ **Dépotoir 369** : ce lot comptait, pour une totalité de 76 formes de sigillée, 73 sud-gauloises et 3 italiques résiduelles. Les coupes lisses et ornées représentent 78 % des formes gauloises et les assiettes 20,5 %. Les formes les plus fréquentes sont des coupes Drag. 24/25 (30 %) et Drag. 33 (30 % également). Les coupes ornées (3 %) sont un Drag. 29a et un Drag. 30. Les formes flaviennes Drag. 35/36 et Drag. 37 sont absentes. Le contexte céramique est le suivant : pas de sigillées claires B, pas de céramiques africaines, pas de communes orangées micacées mais des céramiques à parois fines majoritairement sablées et une monnaie postérieure à 37 apr. J.-C.

□ **Niveau de remblai 228** : 25 formes de sigillée ont été recensées dont 23 sud-gauloises et 2 italiques résiduelles. Les coupes sont plus nombreuses que les assiettes (78 % contre 13 %), des Drag. 33 (30,5%) et des Drag. 27 (26 %). On remarquera l'absence de formes Drag. 35/36 et 37. Le contexte céramique, hormis quelques éléments plus tardifs logiques dans

un remblai, ne présente ni sigillées claires B, ni communes orangées micacées, ni céramiques africaines mais des céramiques à parois fines calcaires engobées.

□ **Niveau de remblai 849** : sur les 32 formes de sigillée recensées, au total, 7 sont italiques et 25 sont sud-gauloises. Les coupes lisses et ornées sont plus nombreuses (80 %) que les assiettes (16 %). Les formes les mieux représentées sont les coupes Drag. 32 (28 %) et Drag. 24/25 (16 %). Les formes ornées (12 %) sont un Drag. 29a/b et deux Drag. 30. Les formes typiquement flaviennes, Drag. 35/36 et Drag. 37, sont absentes. Le contexte céramique est semblable au précédent : pas de sigillées claires B, une seule forme d'africaine culinaire (dont la présence s'explique ici par le fait qu'il s'agit d'un remblai), pas de communes orangées micacées mais des céramiques à parois fines sablées ou barbotinées et une monnaie postérieure à 37 apr. J.-C.

En résumé, ces niveaux représentatifs du milieu du I^{er} s. se caractérisent par une majorité de coupes, avec une forte proportion de Drag. 33, Drag. 24/25 ou Drag. 27, et confirment l'absence de formes considérées comme typiquement flaviennes, Drag. 35/36 et 37.

b. Les niveaux de la fin du I^{er} et du début du II^e s.

□ **Niveau de remblai 211** : on dénombre 29 formes de sigillée dont 26 sud-gauloises et 3 italiques résiduelles. Les coupes sont majoritaires (65 %) par rapport aux assiettes (34,5 %). Les formes les plus représentées sont, pour les coupes, la forme Drag. 33 (15 %) et, pour les assiettes, la forme Drag. 18 (15 %). On observe la présence de formes flaviennes lisses Drag. 35/36 (8 %) et ornées Drag. 37 (8 %). Le contexte céramique est le suivant : céramiques à parois fines sablées ou barbotinées, pas de communes orangées micacées ni d'africaines culinaires, mais quelques tessons de sigillées claires B dont la présence ici semble un peu précoce⁷.

□ **Niveau de remblai 212** : 55 formes ont été recensées, au total, dont 49 sud-gauloises et 3 formes italiques résiduelles. Parmi les formes sud-gauloises, 7 sont restées non identifiées. Les coupes lisses et ornées représentent 79,5 % et une seule assiette est présente. Les 3 formes les plus représentées sont les Drag. 33 (24,5 %), les Drag. 24/25 (16 %) et les Drag. 35/36 (14 %). Ici aussi, les formes flaviennes Drag. 35/36 et Drag. 37 (2 %) sont attestées. Le contexte céramique est semblable à celui décrit précédemment.

Dans un contexte de la fin du I^{er} s. et du début du II^e s., les coupes demeurent majoritaires. Si les coupes Drag. 33 sont toujours les plus nombreuses, on remarquera néanmoins l'apparition des coupes Drag. 35/36 et des coupes ornées Drag. 37.

c. Le niveau du II^e s.

□ **Comblement de l'égoût 327** : le lot de sigillée est ici plus faible (4,5 % du matériel céramique), soit 18 formes seulement dont 15 sud-gauloises et au moins

une forme de Gaule du Centre. L'échantillonnage est assez restreint : les seules formes qui se dégagent du lot sont encore les coupes Drag. 33 et Drag. 35/36 (sans décor) avec 2 formes sur 14. On notera l'absence des Drag. 24/25 et 27 jusque là bien représentés, l'apparition des formes tardives comme les coupes Hermet 24 et Drag. 46, la gourde Hermet 13 et la forme fermée Déch. 67, mais aussi celle de formes typiques des ateliers du Centre comme le Drag. 38. Le contexte céramique est représentatif de la fin du II^e s. ou du début du III^e s. pour Orange : sigillées claires B, africaines claires A et culinaires, céramiques à glaçure plombifère, communes orangées micacées notamment.

Au II^e s. donc, la sigillée sud-gauloise n'est plus guère utilisée à Orange, remplacée par la sigillée claire B. Seules subsistent les formes tardives comme la coupe Drag. 35/36 à bord lisse, l'assiette Drag. 18/31 et la coupe ornée Drag. 37, ou particulières comme l'urne Déch. 67 et la coupe Hermet 24. La coupe Drag. 33, déjà présente dans les premiers contextes, est toujours bien attestée, peut-être parce qu'elle n'a pas encore trouvé son équivalent en sigillée claire B, la forme très proche Desbat 26 étant plus tardive. On signalera également la présence de formes importées de la région du Centre.

II. LA SIGILLÉE GAULOISE : LES ESTAMPILLES

1. Comptages.

On dénombre, pour le site de Pourtoles, un total de 83 estampilles, dont 30 italiques et 53 gauloises (soit 64 %). Parmi ces 53 marques, 8 sont illisibles, 6 sont incomplètes et non lues et 3 n'ont pas été identifiées. 36 ont donc été lues et identifiées, elles correspondent à 21 potiers différents (Fig. 4, 5 et 6).

Sur ces 36 estampilles, une seule provient d'un atelier du centre, celle de BITVNVS (?). Les 35 autres sont sud-gauloises et, à une seule exception sûre (IVLLVS de Montans), de La Graufesenque (soit 80,5%). Les ateliers de La Graufesenque sont ainsi représentés par 29 marques. 4 marques appartiennent à des potiers ayant travaillé à la fois à La Graufesenque et à Montans, une à un potier attesté à La Graufesenque et à Banassac.

Le potier le plus fréquemment représenté est LEPIDVS (6 exemplaires), potier de La Graufesenque attesté entre les règnes de Tibère et Néron, ici représenté sur Drag. 27, Drag. 15/17, Haltern 12 notamment. On remarque ensuite : QVINTANVS (potier connu à La Graufesenque entre les règnes de Claude et Néron) attesté ici par 4 exemplaires sur Ritt. 8, Ritt. 9 et Drag. 24/25 ; puis COCVS (potier de La Graufesenque contemporain du précédent) sur deux Drag. 27 et un Drag. 24/25, CANTVS (potier de La Graufesenque attesté sous Tibère et Claude) et CASTVS (attesté à La Graufesenque entre Claude et Vespasien), tous trois représentés par 3 exemplaires chacun ; enfin RVSTICVS (potier de La Graufesenque ayant travaillé entre les règnes de Claude et Néron) sur Haltern 2 et Drag. 33.

7 On renverra, à nouveau, à l'article de M.-E. Bellet, cf. *supra*, note 4.

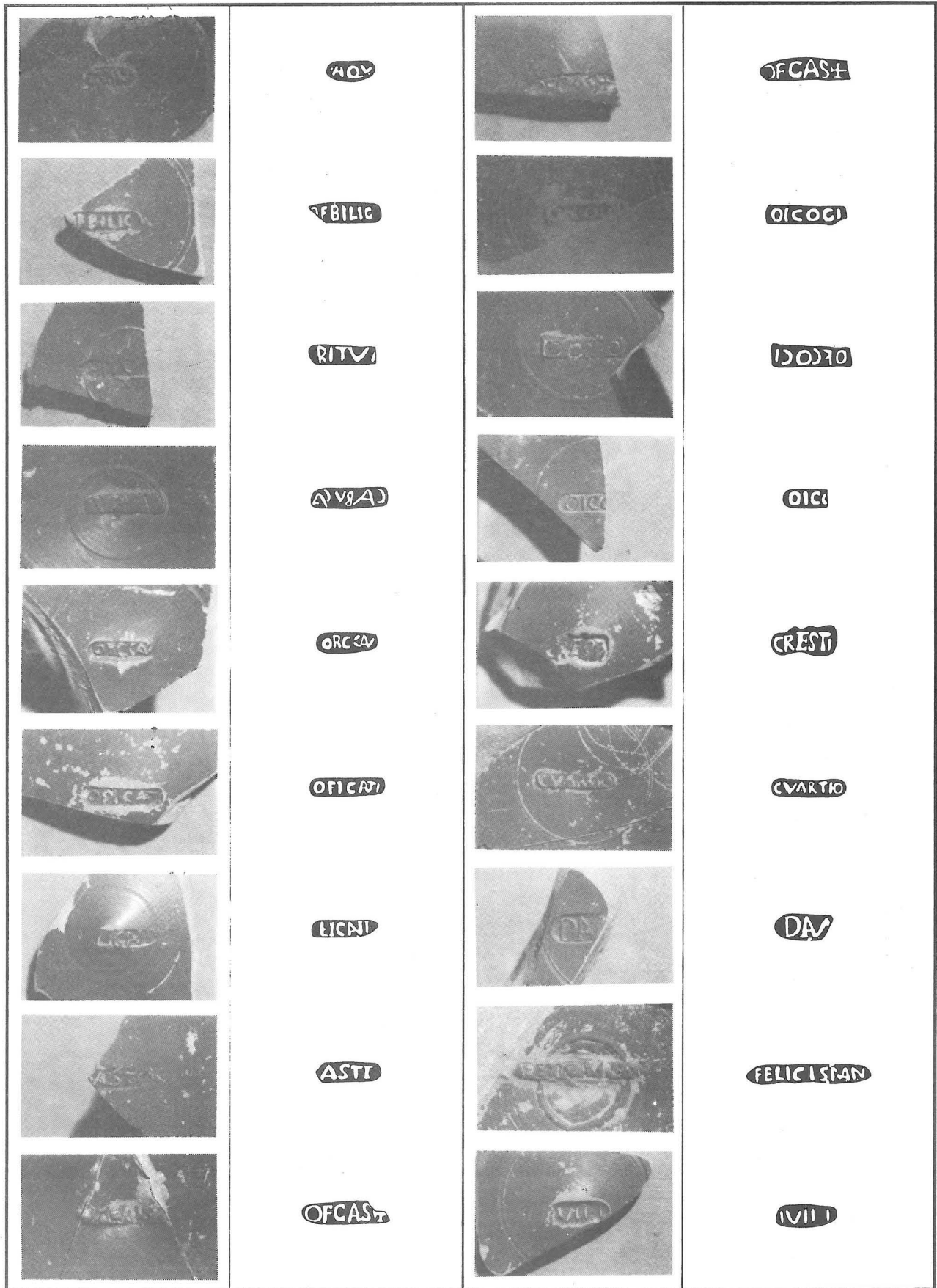





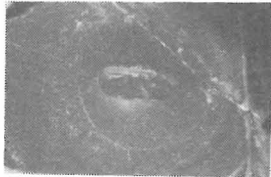







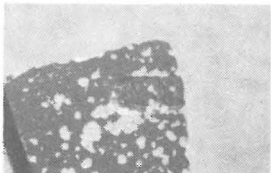

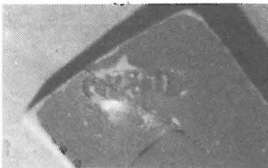

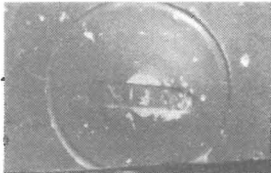




















Figure 4 - Les sigillées gauloises du cours Pourtoles à Orange : marques de potiers (dessins M. Buisson-Catil ; clichés D. Carru).

Figure 5 - Les sigillées gauloises du cours Pourtoles à Orange : marques de potiers (dessins M. Buisson-Catil ; clichés D. Carru).

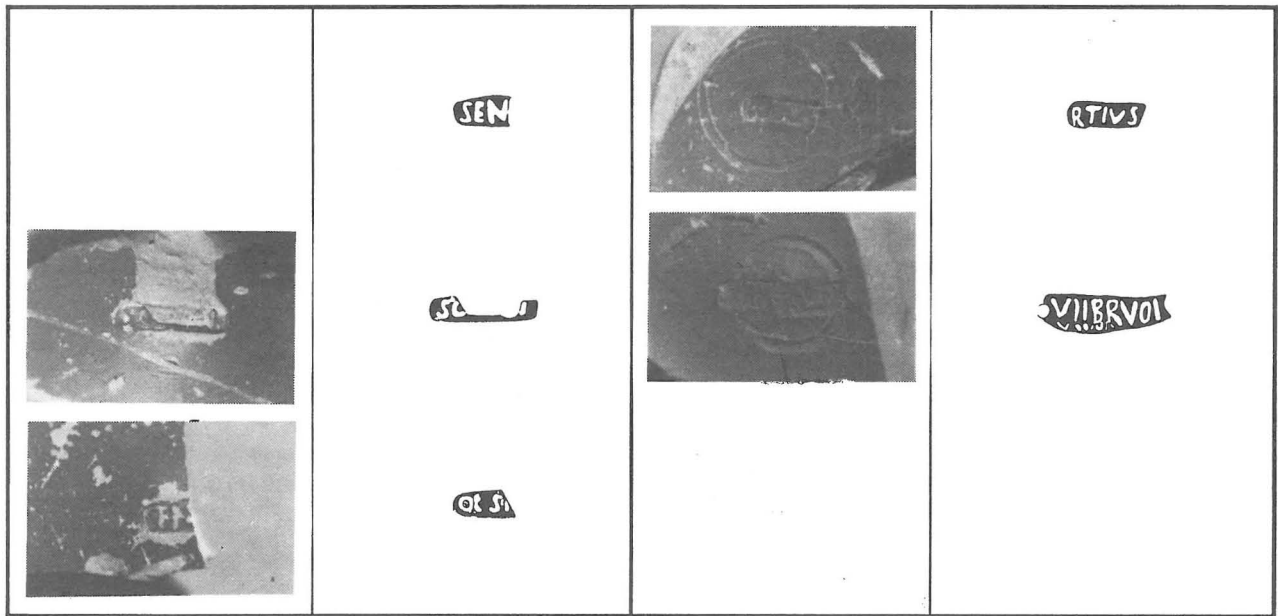


Figure 6 - Les sigillées gauloises du cours Pourtoles à Orange : marques de potiers (dessins M. Buisson-Catil ; clichés D. Carru).

Nombre d'individus	Chronologie						
	Tibère	Claude	Néron	Vespasien	Domitien	Trajan	Hadrien
BILICATVS	1						
CANTVS	3						
ROGATVS	1						
AQVITANVS	1						
COCVS	3						
LEPIDVS	6						
TERTIVS	1						
DAMONVS	1						
MAPONVS	1						
QUINTANVS	4						
RUSTICVS	2						
SALVETVS	1						
CABVCATVS	1						
CASTVS	3						
CRESTVS	1						
FELIX	1						
PRIMVS	1						
SEC VNDVS	1						
RVFINVS	1						
IVLLVS	1						
BITVNVS	1						

Figure 7 - Les sigillées gauloises du cours Pourtoles à Orange : répartition chronologique des différents potiers attestés.

Les autres potiers (AQVITANVS, BILICATVS, CABVCATVS, CRESTVS, DAMONVS, FELIX, MAPONVS, PRIMVS, ROGATVS, RVFINVS, SALVETVS, SEC VNDVS et TERTIVS) ne sont représentés qu'une fois chacun.

Il faut donc noter l'assez grande diversité des potiers

(21 potiers différents) attestés sur l'ensemble du site. LEPIDVS est le seul qui se dégage quelque peu du lot. C'est un potier bien connu, certes, mais qui ne semble toutefois pas particulièrement fréquent à Orange, si l'on en croit du moins le catalogue de la collection Lombard-Dumas⁸, dans lequel il n'apparaît qu'une fois. Les au-

8 M. A. LOMBARD-DUMAS, *Mémoire sur la céramique antique dans la Vallée du Rhône*, Nîmes, 1879. Dans ce catalogue sont inventoriées les différentes céramiques et, notamment, des marques sur sigillée, regroupées dans la collection Lombard-Dumas,

tres marques attestées en plusieurs exemplaires sont également bien connues et correspondent à des potiers pour la plupart déjà attestés à Orange. On notera en revanche que des potiers comme CASTVS, DAMONVS, PRIMVS, SECVNDVS ou FELIX, potiers particulièrement bien attestés dans la collection Lombard-Dumas, le sont peu sur le site de Pourtoules.

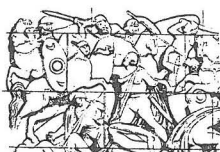
Seul le hasard semble avoir guidé la répartition des potiers pour le site : aucun potier en particulier ne paraît majoritairement représenté pour Orange.

2. Répartition chronologique (Fig. 7).

Les estampilles datables des règnes de Tibère et Claude sont peu nombreuses. Cela n'a rien de surprenant si l'on rappelle que le site de Pourtoules paraît abandonné dès la fin du règne de Tibère et ce, jusqu'au règne des Flaviens. On remarquera paradoxalement l'abondance, relative, des estampilles datant des règnes de Claude et Néron, correspondant également

à une période d'abandon. Le phénomène s'explique aisément par l'apport massif de remblais riches en matériel céramique lors du réaménagement du site au début de l'état III (dans les années 70 apr. J.-C.). Le matériel contenu dans ces remblais et donc immédiatement antérieur à leur mise en place est, nous l'avons vu, globalement datable du milieu du I^{er} s. avec quelques tessons plus récents correspondant à l'époque du remblaiement.

Enfin, si, hormis une estampille provenant d'un atelier du Centre (celle de BITVNVS ?), les marques correspondant à la grande période d'occupation du site, c'est-à-dire à la fin du I^{er} et au II^e s. sont rares, c'est que les vases typiques de cette période (Drag. 35/36 et 37 notamment) ne sont pas estampillés. De plus, comme nous l'avons vu précédemment, l'usage de la sigillée au II^e s. n'est guère attesté à Orange où la sigillée claire B est, en revanche, massivement représentée.



DISCUSSION

Président de séance : C. PELLECUER

Philippe BET : Pour le classement par formes que vous avez effectué, je trouve que c'est un peu éloigné de la fonction des objets. Vous avez noté qu'il y avait une forte prédominance des coupes mais, au sein des coupes, vous avez rassemblé aussi bien les coupelles à boire que les mortiers ; vous avez également regroupé les Drag. 35 avec les Drag. 36, donc une coupelle avec une assiette. Cela me gêne donc un peu à ce niveau ; j'aurais préféré voir un groupe pour les coupelles et les gobelets à boire, un groupe pour les coupes du genre "Drag. 37" et un groupe pour les assiettes. La proportion d'assiettes est très faible parce que vous avez sans doute mis beaucoup trop de choses dans les coupes. En revanche, ce qui m'a intéressé, c'est de voir la prédominance, réelle, de la forme Drag. 33 ; dans toutes les autres communications qu'on a entendues ce matin, on a constaté la prédominance des coupelles à boire Drag. 27. Il y a donc une préférence des consommateurs pour le Drag. 33 dans le sud de la Gaule, tout au moins à Orange.

Jean MARQUES : Je voudrais savoir si, dans toute la sigillée que vous avez citée, il n'y a pas de coupes qui présentent des marques en forme de rosette sur le fond ?

Isabelle DORAY : Non.

Lucien RIVET : Dans les semaines passées, j'ai été amené à me remettre à compter de la sigillée et j'ai procédé de la même façon que toi. Mais, de toute façon, quelque part, cela ne sert à rien de compter !

Isabelle DORAY : Tout à fait !

Lucien RIVET : Toujours est-il que je l'ai fait parce que cela occupe...

Isabelle DORAY : Très certainement !

Lucien RIVET : ... et je suis arrivé à des pourcentages pour les formes ouvertes d'un côté et les formes fermées de l'autre. C'est vrai que je l'ai fait dans un autre but que celui d'étudier la sigillée pour la sigillée, mais cela permet de se faire une idée. Je ne sais pas si cela donne vraiment de bonnes indications sur les goûts des consommateurs. Certes, il faudrait éventuellement procéder plus finement dans les comptages mais les choses ne sont pas si simples.

Si j'ai fait des comptages sur les sigillées, c'était pour les comparer aux formes de céramiques communes ; j'ai été étonné, sachant au départ qu'en sigillée les formes ouvertes sont toujours minoritaires par rapport aux formes fermées (les assiettes minoritaires par rapport aux coupes), que les céramiques communes — les communes fines de bonne qualité avec, en particulier, les communes engobées à vernis argileux non grésé, bien attestées sur le littoral provençal — étonné que ces céramiques communes ne complètent pas le catalogue des sigillées. En fait, ces céramiques communes de bonne qualité prennent exactement les mêmes silhouettes, les mêmes tendances que les sigillées et occupent, en proportion, la même place.

Armand DESBAT : Je voudrais simplement demander quelques précisions sur la chronologie et, notamment, sur celle de la phase II. J'ai cru comprendre que la phase II était datée de l'époque tibérienne ; quels sont les éléments

de datation pour cet abandon qui montre que, sur un site urbain, il y a un hiatus d'une cinquantaine d'années dans l'occupation, ce qui est, quand même, assez exceptionnel ?

Philippe BORGARD : Les datations proviennent d'une étude d'ensemble du matériel céramique et il semblerait, effectivement, qu'on puisse dire qu'il y a un hiatus à un certain moment.

Isabelle DORAY : Et, sur le terrain, c'était aussi perceptible, je suppose ?

Philippe BORGARD : Sur le terrain, il n'y a pas eu d'analyses très précises. Elles sont en cours, sur un site voisin, et il semblerait bien qu'on ait des dépôts de type alluvionnaire qui pourraient correspondre à une inondation très importante du site expliquant, effectivement, son abandon pendant un certain temps. Cela pose évidemment quelques problèmes pour un quartier de la ville qui est, en définitive, assez central.

Armand DESBAT : Est-ce la sigillée qui date cet abandon de l'époque de Tibère ? Dans ce cas, cela soulève des problèmes par rapport à la datation de certaines formes de La Graufesenque comme le Drag. 33 puisqu'on a vu, récemment, des ensembles beaucoup plus récents (à Lyon, à Vienne, etc.) dans lesquels on note son absence. Ou bien y-a-t-il d'autres éléments pour dater ce contexte ? Ce problème de la datation ressemble au serpent qui se mord la queue !

Philippe BORGARD : Oui, effectivement, on tournerait un peu en rond ! C'est quand même un ensemble de céramiques qui donne ces datations qui, comme tu as pu le constater, restent assez larges. Nous sommes restés assez prudents, sans entrer dans des détails trop précis.

Isabelle DORAY : On ne s'est pas limité à ne regarder que la sigillée ; on a étudié toutes les céramiques fines, les parois fines notamment, les lampes, etc. C'est un ensemble qui paraît très homogène.

* *
*

